



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

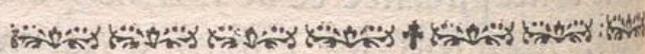
Paris, 1687

Pour le Mardy de Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

90 POUR LA COMMUNION

Pour sentir ces divins embrasement
 en communiant, & pour dire comme ces
 deux Disciples: Nostre cœur n'est-il pas
 ardent dans nous, ayons soin avant que
 de communier, d'entendre comme eux la
 parole de JESUS-CHRIST, & de l'é-
 couter parler encore dans son Evangile
 comme s'il nous parloit de vive voix.
 Lisons ces paroles d'Esprit & de vie
 avec application & avec amour, afin que
 la chair sacrée du Fils de Dieu trouve
 brulant dans nos cœurs, le feu que la
 parole y aura auparavant allumé.



Pour le Mardy de Pasques.

CEluy qui desire aujourd'huy avoir
 part au bonheur des Apostres que
 le Fils de Dieu vient honorer & conso-
 ler de sa visite, doit en s'approchant de
 l'Autel, penser à ce qui est marqué dans
 l'Evangile, que lorsque JESUS-CHRIST
 parut au milieu de ses Disciples, les por-
 tes estoient fermées. Cela nous fait voir
 qu'il faudroit pour bien goustier la pre-
 sence du Fils de Dieu, se retirer du
 monde & fermer entierement les portes
 de nostre cœur à tout son commerce.
 Que si nous ne le pouvons pas faire

DU MARDY DE PASQUES. 91

absolument pendant toute nostre vie, nous devons au moins au moment que nous approchons des autels avoir cette porte du cœur fermée à toute autre pensée qu'à celle de l'hoste que nous recevons. S'il ne voit dans nous cette application de nostre part à profiter de sa venue, il est à craindre qu'il ne nous donne point cette *paix* qu'il donne aujourd'huy à ses Apostres; & que trouvant nostre ame dans l'agitation & dans le trouble, il ne la laisse sans luy dire: *La paix soit avec vous.* Car les Saints Peres mettent presque tous cette paix à avoir l'esprit dégagé des soins & des embarras du monde: *Pax ista est omnimoda mentis alienatio.*

JESUS-CHRIST pour appaiser le trouble que sa presence soudaine excitoit dans ses Apostres, leur dît: *Voyez mes pieds & mes mains, & reconnoissez que c'est moy-mesme.* Il seroit à souhaiter qu'il nous dît efficacement ces paroles, lorsqu'il entre en nous, & qu'il nous fist voir ces playes sacrées qu'il a voulu souffrir pour l'amour de nous. Quand nous nous regardons nous-mêmes, & que nous ne détournons pas nos regards de nous, nous pouvons comme les Apostres estre dans le trouble; mais

lorsque nous jettons les yeux sur la charité de JESUS-CHRIST, & sur les marques qu'il nous en donne par les playes qu'il a gardées dans ce Corps que nous recevons, nous avons sujet de nous consoler, & de respirer dans la veüe des miséricordes infinies de Dieu qui se donne à nous.

Nous devons aussi nous souvenir en recevant le Fils de Dieu en ce jour, qu'en paroissant au milieu de ses Disciples, il demande qu'on luy presente à manger. JESUS-CHRIST est nostre nourriture; mais nous sommes aussi en quelque sorte la nourriture de JESUS-CHRIST. Il a faim & soif de nostre foy, & il se plaint de nous lorsque nous le laissons dans la sterilité & dans le jeusne sans luy donner à manger. Ainsi ne doutons point qu'entrant dans nous il ne nous dise: *Avez-vous icy quelque chose pour me servir à manger.* C'est à nous à voir ce que nous pouvons répondre à cette demande; & à craindre ce qui arriva à ce figuier de l'Evangile que JESUS-CHRIST maudit, parce qu'il n'y avoit point trouvé de fruits. Disons donc au Fils de Dieu: Que je ne sois pas assez malheureux, ô mon Dieu, pour vous refuser à manger, lorsque

vous m'en demandez. Ce n'est que pour mon propre bien que vous voulez que je vous donne quelque chose, comme ce n'estoit que pour fortifier vos Apôtres dans la foy de vostre resurrection que vous leur demandastes à manger. Donnez-moy donc vous-mesme, mon Dieu, ce que vous desirez que je vous presente, & que je ne vous laisse pas sortir d'avec moy sans satisfaire à vostre desir.

Nous voyons dans ce que les Apôtres presentent au Fils de Dieu ce qu'il desire de nous. Ce *poisson roti* marque, selon les SS. Peres, la mortification du corps que nous luy devons presenter, & ce *rayon de miel* que les Apostres y joignent, nous fait voir la douceur interieure que nous devons conserver avec tout le monde, & mesme avec ceux qui nous auroient pû offenser. C'est à quoy cette circonstance du *miel* que l'on offre au Fils de Dieu; cette *paix* qu'il donne à ses Apostres, ce Sacrement d'amour & d'union qu'il nous communique, & cette feste de Pasque que nous celebrons nous invite, puisque S. Chrysostome dit qu'il n'y a rien qui deshonne plus cette auguste solemnité que de la celebrer avec un cœur plein

94 POUR LA COMMUNION
de ressentiment contre son frere.

Pour le regard de la mortification
marquée par le poisson roti, il faut voir
ce que saint Chrysofome dit encore,
lorsqu'exhortant ses Peuples à cele-
brer la feste de Pasque dans la sainte-
té, il les conjure de ne la pas deshono-
rer par l'intemperance de la bouche, &
quoi qu'il ne les porte pas à jeufner
en ce temps, il les conjure au moins
d'y garder la sobrieté & l'abstinence
de toute sorte de delices; ce qu'il fait
d'autant plus qu'il voyoit beaucoup de
personnes perdre à Pasques par leurs
excez le fruit du jeufne du Carefme.

Pour le Dimanche de Quasimodo.

L'Evangile nous represente aujourd-
d'huy l'apparition que JESUS-
CHRIST fait pour guerir l'increduli-
té d'un Disciple. Comme il nous fa-
voir par là qu'il fait pour un seul élé-
autant que pour beaucoup d'autres,
nous pouvons aussi regarder avec une
humble confiance la sainte Eucharistie
comme si JESUS-CHRIST ne l'avoit
instituée que pour nous en particulier.
Nous devons aussi en communiant con-